

Lettre de Daniel CHANET aux Vendômois

Maire de Vendôme, Conseiller Général

Vendredi 8 février 2008

Chères Vendômoises, chers Vendômois,

Vous avez probablement eu l'occasion de lire dans la presse les articles qui me sont consacrés. Vous avez sûrement constaté que tous, quasi unanimement, étaient centrés sur mon état de santé.

Ma volonté de communiquer auprès de tous les Vendômois à ce sujet n'a jamais connu la moindre ambiguïté et ce dès le premier jour. Mais ce souci de transparence, que je trouve normal dans une démocratie moderne, se transforme au fil des semaines en une sur-médiatisation que je désapprouve. Ces articles me lassent comme ils vous fatiguent. C'en est assez !

Je n'accepte pas que l'on cherche à transformer le combat que je mène pour des valeurs, pour le bien-être des Vendômois, en un combat personnel. Je n'accepte pas cet amalgame qui tait le résultat du travail accompli pour notre ville et son territoire depuis près de 20 ans, mes projets, mes idées, les principes que je défends. Bref, tout ce qui est au cœur de mon nouvel engagement dans la campagne municipale. Parler du malade, c'est empêcher l'homme politique de s'exprimer sur des sujets qui sont au centre de vos préoccupations et qui dépassent ma simple personne : la solidarité, le développement économique et le chômage, la défense des services publics, etc.

Je vous demande donc de me faire confiance. Je vous fais la promesse de vous informer directement, sans intermédiaire, chaque fois que nécessaire. J'ai toujours été d'une honnêteté sans faille avec vous. Je ne changerai pas.

En outre, je vous l'ai dit, j'ai décidé de conduire cette campagne et ce mandat - si vous me faites cet honneur - non pas seul à la tête d'une équipe comme pour les précédents, mais avec Catherine Lockhart en qui j'ai la plus totale confiance. Le maintien de mon engagement public est possible parce que j'ai la certitude d'avoir constitué une équipe de valeur, cohérente et claire dans ses choix.

Je voudrais dire aussi qu'à travers cet engagement, je me bats pour les millions de Français qui sont frappés par la maladie.

Chaque année 300 000 nouveaux cas de cancers sont diagnostiqués. Toutes ces personnes doivent-elles être exclues de leur travail, de leurs engagements sociaux, politiques? Les familles qui ont un proche atteint d'un cancer savent bien que non. Comme eux je ne veux pas de compassion! Je vous demande seulement de me juger sur mes résultats, mes projets et les compétences de mon équipe. Ce sont les seules choses qui importent.

Vendôme est ma passion, j'ai toujours la même envie de la servir. Avec ma ville, avec beaucoup d'entre vous s'est nouée une histoire longue, passionnante, toujours respectueuse. Cette histoire est bien plus riche et bien plus belle que le combat mené contre la maladie. Personne n'a le droit de la réduire à cela.

C'est pour Vendôme et le Vendômois que j'agis et bataille; c'est pour vous, et de cela, je suis fier. Tout au long des semaines à venir nous aurons bien des occasions de nous voir, de nous parler et de parler de l'avenir du Vendômois. J'aurai plaisir à vous rencontrer.

Fidèlement
